

Ils nettoient leurs

AGRICULTURE

L'Union agricole Segonzac Chérac a inauguré, vendredi, un équipement pour nettoyer le matériel de dépannage

Thibault Seurin
t.seurin@sudouest.fr

Il s'étaient plusieurs dizaines d'agriculteurs venus assister vendredi à l'inauguration de la plate-forme de lavage collective ouverte à Chérac, commune limitrophe de la Charente. Sous leurs yeux, la technicienne environnement de l'Union agricole Segonzac Chérac Joyce Bertin assure la démonstration. Ici, les professionnels vont pouvoir laver leurs pulvérisateurs, matériel agricole et machines à vendanger. Objectif : éviter les rejets de produits de dépannage dans la nature. Une mesure qui est pourrante prévue par la législation, notamment la loi sur l'eau.

« Beaucoup de professionnels étaient hors normes, admet le président de l'Union agricole Segonzac Chérac, François Vallet. Car pour une exploitation comprise entre 10 et 20 hectares de vignes, il fallait investir entre 20 000 et 30 000 euros pour avoir une station de lavage privée. Aujourd'hui, beaucoup d'agriculteurs vont être aux normes. Personne ne pourra demander comment laver son matériel. »

La station fonctionne selon un circuit fermé où l'eau purifiée sert à nouveau au lavage. Le traitement est réalisé par flocculation puis par charbon actif via le système « BF Bulles ». Cet équipement a été implanté par la société



La station sera accessible aux agriculteurs tous les jours de la semaine. PHOTOS THIBAUT SEURIN

té Axe Environnement, qui a déjà installé un premier modèle à Briessous-Matha, toujours en Charente-Maritime.

L'Union agricole Segonzac Chérac, qui compte entre 250 et 300 adhérents dont une grande majorité en viticulture, estime que cette nouvelle station devrait servir aux professionnels installés à quatre kilomètres autour de Chérac.

Pour les autres, elle dispose de 51 « varibox » qui permettent de récupérer les eaux de lavages. « Nous réceptionnons la varibox pleine en échange d'une vide, développe Joyce Bertin. Nous allons recevoir 30 varibox supplémentaires en 2019. » Le projet global a coûté 432 684 euros, dont 40 % fi-

nancés par l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

« En train de tourner la page »

« Nous faisons attention, plaide François Vallet. Nous ne voulons plus être cloués au pilori comme des agriculteurs pollueurs. Depuis dix ou vingt ans, nous sommes en train de tourner la page. »

Si aucune exploitation n'est labellisée en agriculture biologique, l'Union met en avant une gestion raisonnée. « Nous travaillons beaucoup sur les bio contrôles, qui ne sont pas du biologique, mais des produits plus doux, souligne le directeur de l'Union agricole, Francis Faure. Sur environ 2 000 hectares, nous en avons 200 sur lesquels est utilisée la con-



pesticides



Joyce Bertin, technicienne environnement, fait la démonstration

fusion sexuelle afin de gérer les insectes ». Le directeur ajoute que, sur un programme « non CMR », Car ces trois initiales sont un concentré du pire : Cancérogènes, Mutagènes ou Reprotoxiques.

Une bonne conduite qui reste soumise aux obligations de rendement et aux aléas naturels, « nous avons reconnu le directeur : nous avons utilisé des CMR, l'an passé, car nous avons eu une grosse pression de mildiou ».

l'océan »



Le système BF Bulles permet de traiter par charbon actif les eaux de surface contaminées

« C'est une goutte d'eau dans l'océan »

ÉCOLOGIE Le président de Nature Environnement 17 salue l'initiative mais relativise. Il plaide pour interdire « toutes les molécules les plus dangereuses »

procédé de traitement, « agréé », il pointe une forme d'ambiguïté. « Il faut demander aux coopératives combien de pourcentage de chiffre d'affaires représentent les pesticides. Cela doit leur poser un petit problème de se sentir coupables de vendre toutes ces quantités. »

D'après une étude de Nature Environnement, en 2016, la Charente-Maritime arrive au 11^e rang des départements français les

plus gourmands en produits phytosanitaires. L'association pointe une explosion des ventes de produits phytosanitaires dans le département sur la période 2008-2016.

Pour Patrick Picard, le lavage des matériels agricoles représente une « goutte d'eau dans l'océan. La seule solution est l'interdiction de toutes les molécules les plus dangereuses et, à court terme, l'interdiction totale. »

Entre 200 et 300 tonnes de pesticides sont utilisés en Europe, à Sain-en-2017. Il était

Nucléaire déchets très combarrants



gestion des déchets radioactifs a aménagé un laboratoire souterrain à Bure
sibilités d'entreposer en sous-sol, les détritius nucléaires. PHOTO STÉPHANE LAVOUE/ANDRA

Plan national de gestion des matières et déchets
arrêté le 17 avril. Il s'agit de trouver la meilleure
r ces résidus potentiellement très dangereux

RUGBY/ÉQUIPE DE FRANCE Galthié, c'est officiel

Bernard Laporte a confirmé, hier, qu'il
succédera à Jacques Brunel au poste
de sélectionneur des Bleus
Cahier sports page 2

SAINTONGE

Comment ils nettoient les pesticides



La station a été ouverte à Chérac. PHOTO T.S

Une station de lavage collective a été inaugurée
pour nettoyer le matériel agricole et éviter
les rejets de produits d'épandage dans la nature
Pages 12 et 13

CONSUMMATION

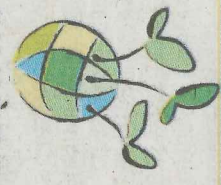
Les vins boisés n'ont plus la cote : les tonneliers s'adaptent

Le goût des amateurs a évolué et le boisse
fait plus discret. Mais l'élevage en barrique
reste la norme pour les grands crus
Pages 8 et 9

De la plante vivace
l'arbre remarquable

le choix
la qualité
le conseil
pour votre jardin

30 ha de production



PÉPINIÈRES
de Corme-Royal

Ouvert du lundi au samedi
9 h - 12 h / 14 h - 18 h
Fermé les dimanches et jours fériés

Route Saintes/Oléron 17600 Corme-Royal
05 46 92 32 32 www.pepinieredecormeroyal.fr